

Au large des yeux
Photographies de Mario Del Curto
Château de La Sarraz
02.10.08 - 02.11.08

Dossier de presse
Infos pratiques 2
Exposition 3
Créateurs et environnements 5
Evénements 7
Photographies de presse 9
CV Mario Del Curto 11

Exposition

2 octobre au 2 novembre 2008

Mardi à dimanche, 13 h - 18 h

Vernissage

Jeudi 2 octobre, 18 h

Avec performance musicale de Bill Holden

Festival de courts-métrages

17 et 18 octobre

Sélection exceptionnelle de documents filmés sur l'art en marge, Festival *Hors-Champ*, Nice

Parole d'artiste

18 octobre

Rencontre entre Marilena Pelosi et Laurent Danchin

Catalogue portfolio

32 photographies, 24 x 30 cm

Tirages limités sur demande

Accès

Château de La Sarraz (20 km de Lausanne)

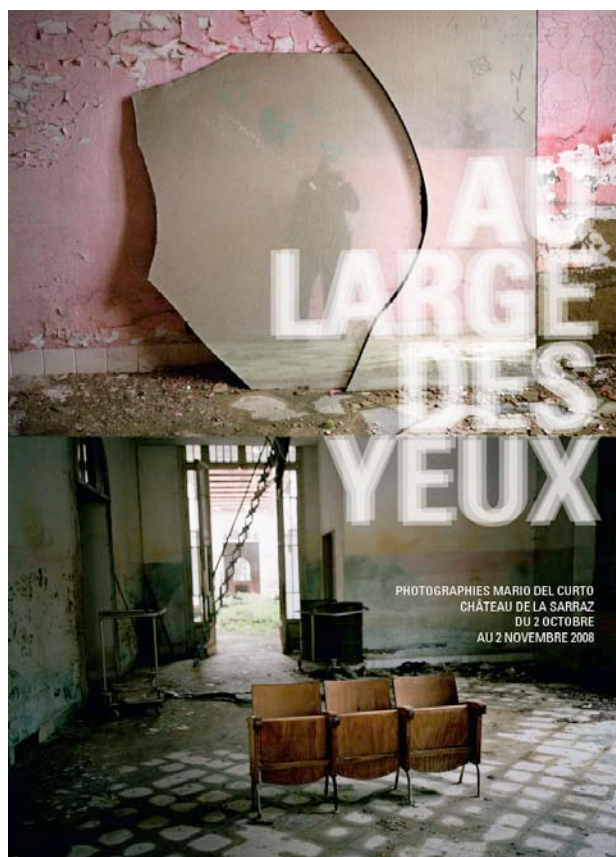
Autoroute : A1 Lausanne-Yverdon, sortie La Sarraz

Train : ligne Lausanne -Vallorbe

Entrée

CHF 7.00 / 5.00

Famille : CHF 12.00, enfant jusqu'à 16 ans : gratuit



Affiche : Yannis Carnal

Conférence de presse

Lundi 29 septembre 2008, 14 h 30

Photographies de presse

Sélection présentée en pages 9 et 10

Contact presse

Nathalie Hellen

nath@hispeed.ch

021 825 38 59

079 567 85 50

EXPOSITION

Créée en automne 2006 pour promouvoir, développer et diffuser le travail photographique que Mario Del Curto entreprend depuis une trentaine d'année sur les créateurs hors les normes, l'Association Mordache présente ici sa première exposition.

Conçue un peu comme une fenêtre sur le travail que le photographe poursuit dans les univers décalés, cette exposition donne à voir à un public plus large la richesse des rencontres qu'il y fait. Elle a été conçue en fonction des univers spécifiques et des sensibilités propres aux divers artistes présentés. Pour chaque artiste, une atmosphère et un accrochage particuliers ont été imaginés de manière à permettre au public d'accéder au mieux à leur monde respectif.

Photographies

La centaine de photographies de grand format, inédites pour la plupart, sont issues des rencontres récentes de Mario Del Curto. À titre d'exemple, les images du magnifique environnement de Marcello Cammi à Bordighera en Italie offrent un témoignage poignant et représentatif de ces univers clandestins. Après avoir été victimes de la violence des crues d'une rivière en 2006, les œuvres de Cammi, déjà fortement endommagées, ont presque toutes perdu la vie, écrasées par des bulldozers envoyés par la municipalité. Dans ce cas probant, la photographie tient parfaitement son rôle documentaire. Les images troublantes de cet environnement témoignent de « l'avant et l'après » de cette aventure humaine fragile.

Œuvres

En résonance aux images argentiques, les spectateurs auront également la chance d'admirer des œuvres et des peintures de quelques-uns de ces créateurs dévoilées pour la première fois en Suisse Romande : Marilena Pelosi (dessins), Pietro Angelozzi (peintures, écrits), Association CREAHM (dessins, gouaches). Après l'animation musicale du vernissage, les créations instrumentales de Bill Holden pourront être essayées par le public pendant toute la durée de l'exposition

Films

Grâce à la collaboration du festival *Hors-Champ* de Nice, les spectateurs auront l'occasion d'assister à un mini festival de films sur deux jours. Depuis 1998, l'association française *Hors-Champ* organise le festival des « Rencontres autour de l'art singulier », dont l'activité principale consiste à présenter des films sur des créateurs vivants qui œuvrent en dehors des sentiers battus et qui se rangent du côté des autodidactes populaires. Comme les photographies, ces courts-métrages offrent une vision rare et précieuse de ces artistes inspirés et complètent le voyage au cœur de mondes singuliers. 17 et 18 octobre, programme en page 7.

Parole d'artiste

Une soirée spéciale a été imaginée dans le même esprit de prise de parole et de transmission que celui de l'exposition. Elle sera animée par l'auteur et théoricien Laurent Danchin en compagnie de l'artiste Marilena Pelosi, autour de sa vie et de son œuvre. 18 octobre, voir page 8.

REGARD SUR LA DEMARCHE DE MARIO DEL CURTO

Images sur-le-champ

« À regarder les images de Mario del Curto, me frappe sa capacité d'empathie, son aptitude à adopter *le point de vue* de l'autre — en l'occurrence : de l'inventeur solitaire, de l'*irrégulier* de l'art. Clochards célestes ou artisans cosmiques, ces hautes figures de l'anti-académisme spontané, s'avèrent des êtres plus accueillants, au sens ordinaire, que portés à l'ostentation et à la mondanité. Non qu'ils se cachent, mais ils ont trop à faire au quotidien, embarqués dans leur nef de rêveries, pour venir poser avec armes et bagages devant les objectifs paresseux de la journalistique commune.

Il fallait un nomade pour s'en aller cueillir des vues sur ces sédentaires, rivés à leur poste dans leur manufacture de subjectivité ; un visiteur fervent pour témoigner, sans doute, mais surtout (et c'est là que ça se corse) pour *manifester* l'ouvrage, l'œuvre et l'ouvrier. Manifester, rendre l'œuvre manifeste, non plus seulement comme agencement singulier, passe-temps obsessionnel, bricolage inspiré, pied-de-nez à la grisaille... mais comme geste d'art susceptible de réinjecter du mouvement et de la vie (du neuf, en somme !) dans nos systèmes de représentation ultra codés, référés, répertoriés. Ce n'est pas que l'ouvrage soit en lui-même insuffisant mais, rejeté dans la marge, objet d'un confinement matériel, culturel et critique, il pâtit d'un réel déficit de *présence*. La photographie restitue donc à l'ouvrage ce que la taxinomie, les vogues et la sottise savante lui ont déniée — ou volée.

Cette opération photographique n'est certes pas dénuée d'embûches : comment éviter de donner dans la documentation anecdotique, la carte postale exotique ? Comment capter, cadrer, sans condenser, sans résumer ou "aplatir" des ouvrages le plus souvent complexes et protéiformes ? Comment ne pas domestiquer, neutraliser, ces visions sauvages, ces compositions indociles ? Ce que réussit à mon sens magistralement Mario Del Curto, c'est précisément de s'en tenir à la présence ; c'est d'adopter un point de vue depuis lequel donner à percevoir, et donc à recevoir, la vibration, le magnétisme, la force d'enchantement ou de déstabilisation de l'ouvrage, son pouvoir de *dérangement* (c'est, bien sûr, pour se défendre d'être pour de bon dérangé — mis en désordre — par leurs ouvrages, que le monde considère nombre de ces artistes comme "dérangés"...).

On sent beaucoup d'amour et de complicité dans le regard que Mario Del Curto porte sur ces poèmes matériels, si rudement, abruptement, terriblement humains. De l'amour mais aucune complaisance ; et une complicité qui ne s'interdit pas l'usage du scalpel, de l'écorché — spectacle parfois désolant, affolant, des grandes solitudes, des collections exténuantes, des ouvrages titanesques ...

Dans ses images (images d'images en situation), l'ouvrage semble comme épinglé à la surface du globe, profondément enraciné et nécessaire. Plus que de l'objet même (au "résultat") elles traitent du geste d'art, de l'action en mouvement dans le monde — quelqu' érémitique que soit par ailleurs l'existence menée par son auteur. Le geste plus que l'objet, oui. La vie plus que la chose. Etc. »

Enzo Cormann

CREATEURS ET ENVIRONNEMENTS EXPOSES

ETATS-UNIS

Bernard, Mississippi

Cet afro-américain, délicat comme un enfant, a transformé sa maison en la peignant de rayures monochromes et en y disposant des miroirs. Vivant dans une pauvreté extrême et de santé mentale fragile, cet artiste au tempérament très doux a créé un lieu où l'obsession saturée des lignes verticales et horizontales cohabite avec celle de la culture télévisuelle américaine.

Clyde Casey, Nouvelle-Orléans

Il a parcouru les États-Unis en tant qu'homme-orchestre. Adeptes de science-fiction, il conçoit ses instruments, ses costumes et son environnement expressément afin de communiquer avec des phénomènes paranormaux.

Kenny Hill, Chauvin

Pendant 10 ans, il transforma son terrain du Bayou Petit Caillou en réalisant à la cuillère et à la fourchette, des sculptures de ciment fortement inspirées de la Rédemption provenant de la Bible. Si on peut reconnaître Hill dans ses nombreux autoportraits, son impressionnant environnement est néanmoins la seule trace de son passage, car il disparut en 2000, après avoir été menacé d'éviction par sa municipalité.

ITALIE

Marcello Cammi, Bordighera

Au fil des ans, dans le jardin de Cammi traversé par un ruisseau se jetant dans la mer, plus de cinq cents sculptures de béton et bas-reliefs prennent vie et s'intègrent à la végétation luxuriante des lieux. Le décès de Cammi est tragique. On le retrouve sans vie, près du cimetière où a fraîchement été enterré son fils. Sa veuve, Vittorina, perpétue son souvenir et accueillant les visiteurs. À sa mort, le lieu demeure abandonné et les crues violentes de septembre 2006 emportent à la mer la majorité des œuvres. Au printemps 2007, les autorités municipales décident d'arracher les sculptures qui restent au bulldozer. Les images demeurent le seul souvenir de dizaines d'années de création.

Luigi Lineri, Zevio

Collectionneur de silex depuis plus de quarante années, le regard de Lineri se concentre progressivement de l'objet au symbole grâce à différentes typologies qu'il décèle dans les pierres. Il répertorie des milliers de pierres selon des critères d'affinités morphologiques: visages humains, vulves, phallus, tête de chiens, poissons, oiseaux, etc. L'entassement et la répétition de ces étranges ex-voto rappellent une immense partition de musique et entraînent une sensation de vertige.

Oreste Fernando Nannetti : « NOF4 » et l'hôpital psychiatrique désaffecté de Volterra

Peu d'informations subsistent sur celui qui couvrit une surface murale de 180m² à l'aide de la boucle de sa veste d'ordonnance. Il signa : « NOF4 » et ses graffitis, comme un journal intime, attribuent à cet « Astronaute Ingénieur Minier du Système Mental » l'expression particulière de son monde psychique.

FRANCE

Charles et Pauline Billy : Le Jardin de Nous Deux, Civrieux d'Azergues

En pays beaujolais, à Civrieux d'Azergues, le Jardin de Nous Deux entoure l'ancienne maison de Charles et Pauline Billy. Ils construisirent en couple cet environnement de sculptures et d'édifices réduits en pierres dorées, de 1975 à 1991. Charles Billy, ancien traceur en gaines et soutiens-gorge, inventa le tout en s'inspirant d'architectures historiques et de références populaires.

Jules Senis : Le Jardin Rosa Mir, Lyon

Le Jardin Rosa Mir est une œuvre réalisée par le maçon espagnol Jules Senis (1913-1983) dans une cour intérieure du quartier de la Croix-Rousse à Lyon. Vingt ans de travaux (1957-1977) furent nécessaires pour créer cette promenade architecturée au décor de pierres et coquillages ; elle porte le nom de la mère de l'artisan, Rosa Mir Mercader.

Henri Ughetto, Lyon

Henri Ughetto est né à Lyon en 1941. Connu très tôt pour sa peinture, il devint un autre artiste à l'âge de 22 ans, après avoir été déclaré mort clinique suite à une trépanation. Centrée sur l'imputrescibilité, le temps et la mort, son œuvre sculptée est sérielle et ritualisée. La comptabilité des objets qui composent ses sculptures et les gouttes de sang artificielles qui les constellent font partie intégrante de sa démarche

Marilena Pelosi, Gauville la campagne

Énigmatiques, singulières, les images de Marilena Pelosi le sont au plus haut point, avec leurs étranges créatures chauves soumises aux rituels de cérémonies sadiques, leurs hommes momies ou anges bourreaux, et leurs bataillons d'insectes bourdonnant parmi tous les accessoires et les organes du corps féminin.

JAPON

Temple Otagi Nenbutsu-Ji, Kyoto

En 1981, le célèbre artiste Koei Nishimura (1915-), prêtre Tendai du nouveau temple d'Otagi Nenbutsu, lança un appel public pour réaliser 1200 statues de Rakan, disciples légendaires de Buddha (souvent représentés comme de vaillants ouvriers, artisans, ou paysans) sur les flancs de la « montagne de la tempête » (Arashiyama), où est situé le sanctuaire. Pendant 10 ans, il assista les fidèles volontaires, autodidactes ou professionnels, pour sculpter la pierre de cet environnement sacré, qui fut rescapé d'un typhon en 1955.

SUISSE

Pietro Angelozzi, St-Gall

Émigré italien établi en Suisse depuis longtemps, Pietro Angelozzi a été, proprement dit, foudroyé dans sa vie par sept visions, jaillies du ciel comme une lumière intense, le projetant au sol. Il est tenu de raconter au monde ses visions, par des dessins où se mêlent des écrits. Il rédige également le récit de ses révélations, traduites mécaniquement à l'aide d'un dictionnaire, à la fois en russe, en français, en espagnol et en anglais.

L'Association CREAHM - CREAtivité et Handicap Mental, Fribourg

Créée il y a bientôt dix ans, cette association développe, avec une douzaine d'handicapés, un véritable travail non seulement social mais aussi grandement créatif. La qualité de l'encadrement que le CREHAM offre a suscité et révélé de grandes inspirations, qui justifient une meilleure visibilité.

Linda Naeff, Genève

D'origine Suisse, Linda Naeff est née dans la région parisienne en 1926. Suite aux terribles épreuves que la vie lui a réservées (pauvreté, marginalité, atteinte à la pudeur, perte d'enfants), elle a toujours préféré l'action (sociale ou artistique) à l'apitoiement. Son œuvre plastique, commencée en autodidacte à l'âge de 60 ans, comprend aujourd'hui plusieurs milliers de pièces, peintes ou sculptées. Il s'agit d'une foule de figures expressives en matériaux recyclés qui comble l'univers quotidien de l'artiste et dit son intense besoin de créer.

FESTIVAL DE COURTS-METRAGES

17 et 18 octobre

« *En exil désiré, involontaire ou inconscient, le fou dessine, le jardinier peint, le facteur construit son palais, le balayeur est un mosaïste de premier rang... Remercions-les d'élargir le champ des possibles où leurs traces fragiles méritent toute notre attention* », telle était l'accroche du premier festival *Hors-Champ* en mai 1998.

Voilà dix ans que cette association niçoise prospecte, produit et diffuse des documents filmés sur l'art en marge. En une vingtaine de minutes, chacun de ces courts-métrages donne un nouvel éclairage sur l'activité créatrice.

Les 17 et 18 octobre, en présence d'artistes, de réalisateurs, de collectionneurs et de conservateurs passionnés par les expressions plurielles, des extraits exceptionnels de leur collection seront présentés au Château de La Sarraz. Ce week-end se déroulera dans l'esprit des rencontres annuelles organisées autour de l'art singulier au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la ville de Nice.

Vendredi 17.10.2008	17h-18h	Accueil et apéritif	
	18h30-20h	Luigi Lineri e l'Adige	10'
		Graffiti della mente	20'
		Marcello Cami	12'
		Mok Soh Won	15'
		57 min. + entracte	
20h-21h	Pause – restauration sur place		
21h	Pya Hug	24'	
	Verbena	20'	
	Sacrées bouteilles	26'	
		1h10 + entracte	
Samedi 18.10.2008	16h	Sacrées bouteilles	26'
		Robillard	25'
		Ratier	13'
			64 min. + entracte
	17h30-19h	Pause – restauration sur place	
	19h-20h30	Parole d'artiste, voir page suivante	
	21h30-23h	Chomo	26'
		Jaber	4'
Guy		12'	
Guy		18'	
		1h00 + entracte	

PAROLE D'ARTISTE : UNE RENCONTRE ENTRE MARILENA PELOSI ET LAURENT DANCHIN
18 octobre, 19h – 20h30

Énigmatiques, singulières, les images de Marilena Pelosi le sont au plus haut point, avec leurs étranges créatures chauves soumises aux rituels de cérémonies sadiques, leurs hommes momies ou anges bourreaux, et leurs bataillons d'insectes bourdonnant parmi tous les accessoires et les organes du corps féminin. Dans une première rencontre avec le public, Laurent Danchin s'entretiendra avec l'auteur au sein de son exposition et explorera avec elle les grands traits de son histoire et les thèmes récurrents de son univers, obsessionnel jusqu'à l'ésotérisme.

Les artistes ont en général plus à dire sur leur œuvre qu'on ne le croit à une époque où l'inflation du jargon critique a monopolisé le territoire de l'art contemporain. A condition de savoir les faire parler, ce qu'ils font rarement en public. On interviewe plus volontiers les cinéastes, les musiciens et les chanteurs que les dessinateurs, les sculpteurs et les peintres. Pourtant tous les créateurs dignes de ce nom ont quelque chose d'essentiel à nous apporter : non seulement sur leur art, les méandres de l'inspiration et les mécanismes obscurs de la perception, de la mémoire et du cerveau, mais aussi sur l'homme et sur la vie, ou sur la société actuelle dans laquelle ils occupent une position décalée. Tant qu'ils sont parmi nous, écoutons donc les artistes avant de parler à leur place. Le temps des thèses, du commentaire et de la glose viendra bien assez tôt.

Laurent Danchin est professeur de Lettres, auteur et critique d'art. Il a publié de nombreux ouvrages, dont *Art brut - L'instinct créateur*, Paris Gallimard, Découvertes n° 500, novembre 2006.

L'EXPOSITION AU LARGE DES YEUX

«... est une nouvelle ouverture sur les univers artistiques singuliers auxquels je consacre mon travail depuis plusieurs années. Inspiré par ces créateurs du bord des routes, je fonctionne au coup de cœur, avec l'envie de rendre hommage à ceux qui font de leur vie une œuvre d'art.

Ces hommes et ces femmes sont comme vous et moi, mais leur engagement total dans le faire-œuvre les rend hors du commun et souvent les marginalise. C'est que leurs expériences et les interrogations qu'elles suscitent sont en décalage avec notre société. Distillée par aucune académie, leur création est parfois même stimulée par le manque de moyen; elle aboutit à un savoir-faire inouï.

Dans un élan vital, sans calcul ni stratégie, ces créateurs donnent naissance à des mondes intimes et irrationnels; la source de leur expression semble jaillir des entrailles archaïques de l'homme.

Loin du couloir étroit des genres, je me sentirais plutôt glaneur, cueilleur des fruits qui poussent sur l'arbre intérieur. C'est ce potentiel humain qui m'intéresse, cette pure poésie. »

Mario Del Curto

PHOTOGRAPHIES DE PRESSE

Les images ci-dessous, libres de droit uniquement pour la promotion de l'exposition *Au large des yeux* présentée au Château de La Sarraz, sont à votre disposition en haute définition sur http://www.strates.ch/2221_Au_large_des_yeux (avec votre mot de passe) ou sur le lien ftp www.strates.ch/download/HR_aulargedesyeux.zip. Nous vous remercions de faire mention des légendes complètes.

- 01 © Mario Del Curto / Strates, Marcello Cammi, Italie, 1995
- 02 © Mario Del Curto / Strates, Pascal Vonlanthen, CREAHM Fribourg, Suisse, 2008
- 03 © Mario Del Curto / Strates, Les sculptures de Kenny Hill, Chauvin, Etats-Unis, 2006
- 04 © Mario Del Curto / Strates, Le jardin Rosa Mir créé par Jules Senis, Lyon, France, 2008
- 05 © Mario Del Curto / Strates, Le jardin Rosa Mir créé par Jules Senis, Lyon, France, 2008
- 06 © Mario Del Curto / Strates, Henri Ughetto, Lyon, France, 2008
- 07 © Mario Del Curto / Strates, Henri Ughetto, Lyon, France, 2008
- 08 © Mario Del Curto / Strates, L'univers de Clyde Casey, Nouvelle-Orléans, Etats-Unis, 2006
- 09 © Mario Del Curto / Strates, L'univers de Bernard, Mississippi, Etats-Unis, 2006
- 10 © Mario Del Curto / Strates, Le jardin du temple Otagi Nenbutsu-Ji, Kyoto, Japon, 2008
- 11 © Mario Del Curto / Strates, Le jardin du temple Otagi Nenbutsu-Ji, Kyoto, Japon, 2008
- 12 © Mario Del Curto / Strates, L'univers d'Oreste Fernando Nannetti, Volterra, Italie, 2005



01



02



03



04



05

PHOTOGRAPHIES DE PRESSE



06



07



08



09



10



11



12

MARIO DEL CURTO, PHOTOGRAPHE

PARCOURS

Photographe autodidacte, Mario Del Curto est né le 29 mars 1955 à Pompaples (VD).

Dès le début des années 1970, ses convictions sociales le mènent hors des sentiers battus, plaçant au cœur de son travail photographique la préoccupation constante de poser un regard révélateur sur la vie des hommes. Il se rend ainsi au Mozambique en 1975 pendant les fêtes de l'indépendance et capture à la même période des images sur des mouvements sociaux, l'immigration et les mutations technologiques dans l'imprimerie.

Depuis les années 1980, il mène une démarche empirique à travers la photographie scénique, principalement le théâtre et la danse. La forme et le langage photographiques que Mario Del Curto a développés lui ont valu de voir ses milliers de photographies servir de référence pour percevoir la mouvance de l'art, à travers de très nombreuses affiches, expositions et publications.

Si Mario Del Curto est largement reconnu pour son travail dans le domaine des arts vivants, il se distingue par son thème de prédilection : les univers de créateurs d'Art Brut. Depuis 1983, ce photographe obstiné découvre et collectionne des images exceptionnelles, issues de rencontres avec des artistes hors les normes. Au fil des expositions, et l'enthousiasme croissant face à sa démarche unique, Mario Del Curto a acquis une reconnaissance internationale.

ART BRUT

Expositions

- 2008 *Les Clandestins sous le vent de l'Art Brut*, Maison des arts, Thonon
Au large des yeux, Château de La Sarraz
Mondes Miroirs, Festival d'art singulier, Aubagne (France)
Mondes Miroirs, exposition d'ouverture, Musée d'art moderne, Okinawa (Japon)
- 2007 *Mondes Miroirs*, Museum im Lagerhaus, St-Gall / Neuhardenberg, Berlin (Allemagne)
Festival Confluences, Montauban (France) avec Enzo Cormann / Centre No-Ma, Shiga (Japon)
Mondes décalés, Théâtre Crochetan, Monthey
Richard Greaves, Anarchitecte, La Pulperie, Chicoutimi (Canada) / Art en marge, Bruxelles (Belgique)
- 2006 *Mondes Miroirs*, Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains (135 photos)
Esprit de la forêt, photographe et commissaire invité, Halle St-Pierre, Paris
Banditi : Sulle vie dell'Art Brut, Palazzo Martinengo, Brescia (126 photos)
- 2005-2006 *Richard Greaves, Anarchitecte*, Collection de l'Art Brut, Lausanne / Galerie Edlin, New York
Fonderie Darling, Montréal (80 photos)
- 2005 *Les artistes de l'Art Brut*, Galerie du Vide-Poche, Marsens
- 2004 *De l'art populaire à l'art contemporain serbe*, photographe et concepteur, Manoir de la Ville de Martigny
- 1999-2003 *Les Clandestins sous le vent de l'Art Brut*, Smederevo Caçak, Belgrade (Serbie) Fotonoviembre, Tenerife (Espagne) / Museum im Lagerhaus, St-Gall / Les Impatients, Montréal (Québec)
Musée de Charlevoix (Canada) Espace Arlaud, Lausanne / Université de Beer Sheva (Israël)
Yokohama Museum of Art (Japon)
Galerie Kudos, Sidney (Australie) / Schillermuseum, Weimar (Allemagne) / Le Botanique, Bruxelles (Belgique)
- 2002 *Les peintres d'Essaouira*, photographe et concepteur, Manoir de la Ville de Martigny
- 1999 *Mario Del Curto*, Galerie du Manège, La Chaux-de-Fonds
Malam Zabeiru, Winthrop University Galery, Caroline du Sud (Etats-Unis)
- 1998 *Univers d'artistes d'Art Brut*, Musée d'Ethnographie, Genève
- 1993 *Les artistes de l'Art Brut*, Musée de l'Elysée, Lausanne

Publications

- 2007 *Kunst ist etwas anderes*, éditions Nicolai, Berlin, 144 p.
- 2005 *Richard Greaves, Anarchitecte*, sous la direction de Sarah Lombardi et Valérie Rousseau, éditions Cinq Continents, Italie, 126 p.
- 2004 *De l'art populaire à l'art contemporain serbe*, éditions Manoir de la Ville de Martigny, 126 p.
- 2002 *Les peintres d'Essaouira*, éditions Manoir de la Ville de Martigny, 120 p.
- 1999 *Les Clandestins sous le vent de l'Art Brut*, textes et 200 photographies, préface de Michel Thévoz, éditions Collection de l'Art Brut, Lausanne, 240 p.

Films documentaires

- 2007 *Cartographies*, court-métrage, Compagnie de danse Philippe Saire
Présenté en 2008 au festival Visions du Réel, Nyon
- 2006 *Les châteaux de planches de Richard Greaves*, court-métrage, 32 min., avec Philippe Lespinasse
- 2005 *Pya Hug*, court-métrage, 25 min., avec Alexandre Mayenfisch
Présenté en 2006 au Festival du Film de Soleure, au Museum im Lagerhaus (St-Gall) et au Musée de Domat/Ems (Grisons)

THEATRE ET DANSE

- Dès 1991 Photographe du Théâtre Vidy-Lausanne et de la Compagnie de danse Philippe Saire, Lausanne
- Dès 1985 Photographe de la Compagnie de danse Fabienne Berger, Lausanne
- 1982-1994 Photographe du Théâtre Le Poche, Genève
- 1981-1989 Photographe du Centre Dramatique, Lausanne

Expositions

- Interprétation et réinterprétation : photographies de théâtre*
- 2003 Galerie Rouge, Morges
- 2001 Festival de théâtre de Moscou (Russie) / Photoforum, Bienne
- 2000 Palazzo Reale, Milan (Italie) / Wuppertal (Allemagne)
- 1999 Théâtre de Schwerin (Allemagne)

Publications

- 2004 *Un théâtre au bord de l'eau : Troisième volume 1999-2004* (livre du Théâtre Vidy-Lausanne), éditions Bibliothèque des arts suisses, Lausanne, 320 p.
Plaquette de la Compagnie de danse Fabienne Berger, éditions Pro Helvetia, Zurich, 48 p.
- 1998 *Un théâtre au bord de l'eau*, éditions Théâtre Vidy-Lausanne, 300 p.
- 1996 *Des yeux pour entendre : Le Poche Genève 1984-1996* (livre du Théâtre Le Poche, Genève), éditions Zoé, Genève, 220 p.
- 1991 *Un théâtre au bord de l'eau*, éditions Théâtre Vidy-Lausanne, 280 p.

ÉT AUSSI

- 2008 *Lueurs d'ailleurs*, avec Sylvie Courvoisier (piano), Maison des arts, Thonon
- 2007 *Bayou Beyond*, avec l'orchestre du Grand-Eustache, Théâtre Crochetan, Monthey
- Lueurs d'ailleurs*, avec Sylvie Courvoisier (piano), Théâtre Vidy-Lausanne
- 2006 *Bayou Beyond*, projection d'images de la Nouvelle-Orléans accompagnée par l'orchestre du Grand Eustache, Salle Paderewski, Lausanne
- 2004 Voyage au Japon avec l'Homme Bleu
- 1997 Couvertures de CD : Sylvie Courvoisier, Gianna Marini, Yvette Théraulaz, Pascal Auberson
Affiches de la Cité de la Musique, Paris

Expositions

- 1991-1992 *La Suisse vue depuis le train*, avec Heini Stucki, Photoforum, Bienne Kunstmuseum, Olten
- 1988 *Là où les chemins de fer se croisent*, avec Heini Stucki, Kunstmuseum, Olten

Publications

- 1987 *Portraits Reflex*, éditions d'En-Bas, Lausanne
- 1981 *La Suisse en mouvement : images de luttes populaires 1970-1980*, Editions d'En-Bas, Lausanne, 191 p.

DISTINCTIONS

- 2008 Prix de la Fondation Leenaards
- 1995 Prix des jeunes créateurs de la Fondation Vaudoise pour la promotion et la création artistique
- 1992 3^e prix de la photographie suisse de théâtre
- 1991 1^{er} prix ex-æquo de la photographie suisse de reportage
- 1990 Initiative privée de La Chaux-de-Fonds